

LE FIL ROUGE



SOMMAIRE

- >> Page 2 : Actualité - Le SNU, c'est quoi ?
- >> Page 3 : Burkina Faso : « Une situation trouble, complexe et contradictoire »
- >> Page 4 : 7^{ème} camp de l'UJR, un camp internationaliste

**prix
libre**

CLIMAT, SNU, INTERVENTIONS MILITAIRES... C'EST LE SYSTÈME CAPITALISTE IMPÉRIALISTE QUE NOUS ACCUSONS !

Au sommet du G7 Macron a prétendu donner au monde entier des leçons sur le climat et les risques du réchauffement climatique. Il est pourtant bien mal placé pour le faire quand on voit la politique qu'il développe et la responsabilité des grands groupes industriels et financiers dont il défend les intérêts.

Les questions du réchauffement climatique et de l'environnement sont effectivement une préoccupation importante, notamment pour les jeunes. Elles remettent en cause tout un système : le système capitaliste basé sur la recherche du profit maximum au détriment des peuples, de la nature et de la planète. C'est ce même système qui génère les guerres impérialistes afin de préserver les intérêts des monopoles, qui prépare le terrain pour le développement de mouvements terroristes et qui vend des armes à des régimes réactionnaires pour mener des



**Jeunesse engagée mais pas pour l'armée
ni pour l'Etat policier ! Non au SNU !**

guerres qui sèment le chaos dans de nombreux pays. C'est ce système que nous combattons. En 2012, dans notre plateforme nous écrivions : « Une crise profonde ébranle tout le système capitaliste impérialiste. Jamais dans l'histoire de l'humanité un

système économique et social n'a tiré autant de richesses de l'exploitation du travail humain. Jamais il n'a autant pillé, gaspillé, détruit et pollué. Jamais n'a été posée avec tant d'urgence la question d'une remise en cause radicale de cet ordre criminel qui, dans le monde entier, subordonne tous les choix politiques économiques et sociaux aux intérêts d'une minorité de grands capitalistes, de plus en plus riche, égoïste et arrogante. »

En tant que jeunes, nous sommes aussi directement touchés par toutes les réformes qui impactent gravement notre avenir. C'est pourquoi nous nous sentons totalement partie prenante des résistances et des mobilisations qui se multiplient dans plusieurs secteurs : dans l'Éducation nationale, alors que se met en place cette année la réforme des lycées, dans les services d'urgences, contre la réforme de la retraite qui nous promet précarité du début jusqu'à la fin de notre vie... Concernés, mobilisés et bien décidés à le rester malgré la répression, les violences policières et les lourdes condamnations de jeunes manifestants ! Au premier jour de l'été, Steve mourrait à Nantes lors d'une intervention policière pendant la fête de la musique. Dans ce cas, et comme toujours, c'est à la police que le pouvoir donne raison. Cela montre bien que la violence policière qui se déchaîne contre les mouvements sociaux n'est pas le fruit du hasard ou d'actes personnels mais qu'elle relève d'une volonté d'intimider et de freiner la contestation sociale.

Avec le Service National Universel (SNU) qui a commencé à se mettre en place cet été, ce sont nos têtes que veut gagner le gouvernement. Le SNU ne remplace pas le service militaire mais il vise à endoctriner la jeunesse pour qu'elle soutienne la politique de guerre de l'impérialisme français !

Après avoir longuement échangé sur ce sujet lors du camp d'été de l'UJR, nous développons dans ce *Fil Rouge* un argumentaire qui explique pourquoi nous dénonçons le SNU. Une des façons de combattre cette politique, c'est de soutenir les peuples qui luttent contre l'exploitation, la domination et l'ingérence militaire de l'impérialisme français. Comme en ont témoigné nos camarades de l'ODJ présents lors de notre rencontre d'été, au Burkina Faso les résistances populaires organisées par les forces révolutionnaires sont intenses. L'assassinat de deux camarades de l'ODJ le 31 mai dernier dans le Yagha, où forces spéciales et militaires français sont omniprésents, a prouvé une nouvelle fois que l'ingérence militaire impérialiste n'est pas une protection pour les populations ni leurs organisations, bien au contraire !

Service National Universel, nouvelle mesure du gouvernement pour la jeunesse

LE SNU, C'EST QUOI ?

Selon le discours du gouvernement, le Service National Universel (SNU) a été créé pour que les jeunes « participent à la création d'une société fraternelle et d'entraide ». En 2022-2023, cette mesure sera obligatoire pour tous les jeunes, après la 3^{ème}, âgés de 15 à 16 ans. Quatre objectifs sont annoncés : transmettre un socle républicain, renforcer la cohésion nationale, développer une culture de l'engagement, accompagner l'insertion sociale et professionnelle. Cependant, derrière ces gros mots il y a des faits qui doivent être rappelés pour ne pas se noyer dans un discours visant à faire la propagande à un système qui met notre avenir en danger. Nous allons présenter quelques aspects concrets du SNU tout en essayant de démontrer les contradictions entre les objectifs annoncés et la réalité objective vécue par la jeunesse au quotidien.

Concrètement le déroulement du SNU c'est :

- 15 jours qui commencent par le rite militaire du levé du drapeau, en uniforme, en chantant *La Marseillaise*, le tout en internat dans les locaux de l'Éducation nationale **alors que** le reste de l'année c'est 3 trimestres de galère dans des établissements qui se dégradent ;
- Une sensibilisation aux questions environnementales **alors que** les jeunes qui se mobilisent et font des sit-in pour pousser le gouvernement à agir concrètement se font gazer en plein visage à bout portant ;
- Un patriotisme exacerbé pour développer le soutien à l'armée française **alors que** cette même armée protège les dictateurs africains et tire sur les populations (elle a fait sortir le dictateur du Burkina Faso pour lui éviter de tomber entre les mains de la justice de son pays. Sur le chemin elle a fait feu sur les militaires burkinabè) ;
- 800 000 jeunes logés dans des bâtiments réquisitionnés **alors que** 3 965 000 personnes sont considérées comme mal logées dont 143 000 sont sans domicile (chiffres 2018 - fondation Abbé Pierre) ;

- 6 millions d'euros pris sur le budget de l'Éducation nationale **alors qu'en** mai 2019, 15 moutons ont été inscrit dans une école en Isère pour éviter et dénoncer la logique comptable de fermeture de classes. Combien de moutons devront être inscrit pour éviter des fermetures de classes ?

- 15 autres jours de « mission d'intérêt général » dans la police, l'armée, les pompiers ou des associations **alors que** la police et la gendarmerie humilient, mutilent et tuent des jeunes (et moins jeunes) des quartiers populaires.

LES VRAIS OBJECTIFS DU SNU

Si ce SNU est mis en place, ce n'est pas pour un simple remplacement du service militaire mais pour répondre à un besoin concret du système dû à l'évolution de la situation actuelle. Une situation marquée par l'accentuation des mesures de casse sociale, la répression du mouvement social, une impunité policière montante et une militarisation de la société. Le SNU vise à endoctriner idéologiquement la jeunesse pour qu'elle soit derrière la « nation », défende « les couleurs de la république » et ses guerres impérialistes pour piller les ressources d'autres peuples et pour défendre les intérêts des monopoles dans un contexte d'aiguinement de conflits inter-impérialistes de plus en plus agressifs.

D'autre part, il vise à isoler les jeunes en lutte qui sont par milliers dans les rues pour dénoncer la politique des pays impérialistes qui détruisent l'environnement, la planète et qui génèrent la misère et la guerre partout dans le monde, notamment en Afrique et au Moyen-Orient.

Une chose est sûr, ce SNU n'est pas fait pour répondre aux difficultés concrètes de la jeunesse : manque de moyens dans l'Éducation, les hôpitaux, manque de perspectives pour l'avenir, précarisation... Il est plutôt fait pour répondre aux besoins des marchands de canons qui font des profits par milliards au détriment de victimes de guerres et des émigrés qui fuient les conflits et le dérèglement climatique en prenant le risque de mourir au fond de la mer !

Cette nouvelle formule vise alors à préparer les esprits à une politique extérieure plus agressive de l'impérialisme français et à une politique intérieure toujours plus coercitive et répressive.

L'UJR appelle les jeunes révoltés contre ce système à nous rejoindre pour débattre autour de la question du SNU et de la politique de l'impérialisme français. Pour montrer concrètement que nous n'avons pas besoin du SNU pour « développer la culture de l'engagement », nous nous engageons déjà à combattre ce système et à défendre nos droits pour un avenir plus digne.



**De l'argent pour l'École et la Santé, Pas pour la Police et l'armée !
Non au SNU !**

Burkina Faso

« UNE SITUATION TROUBLE, COMPLEXE ET CONTRADICTOIRE »

La situation dans le pays est marquée par l'approfondissement de la crise révolutionnaire comme les deux camarades de l'ODJ en ont témoigné pendant le dernier camp d'été de l'UJR. Cet approfondissement a des raisons objectives comme la faillite du parti au pouvoir, le MPP (Mouvement du Peuple pour le Progrès) qui est constitué par d'anciens du régime Compaoré, et qui n'est plus capable de maintenir le système néo-colonial instauré par l'impérialisme français. À ceci s'ajoute l'aggravation des conditions de vie de la population (taux de chômage très élevé, dégradation drastique des services publics, hausse de l'insécurité et des tensions communautaires, etc.). Cette crise est marquée également par l'affaiblissement de l'armée et des forces de police ce qui favorise le développement des milices privées qui apparaissent de plus en plus dans la capitale pour réprimer le mouvement social.

Face à cette réalité, les luttes ne cessent de s'amplifier et dans tous les secteurs. Un élément marquant est le mouvement paysan (la paysannerie constitue 80 % de population au Burkina Faso) qui est en plein essor et qui s'organise de plus en plus. En même temps, les syndicats ont refusé « l'union nationale » contre le terrorisme dont l'impérialisme français tire profit pour justifier sa présence militaire. Les forces politiques traditionnelles n'arrivent plus à canaliser les mouvements et les contestations de masse en ville ou à la campagne qui se mobilisent sur les questions de l'eau, du transport, du logement et de la santé. Par contre, les forces révolutionnaires et progressistes arrivent de plus en plus à s'ancrer dans le secteur minier et notamment chez les orpailleurs. C'est le cas du PCRV (Parti Communiste Révolutionnaire Voltaïque) et de l'ODJ qui jouent un rôle essentiel dans ce processus d'organisation et de structuration de ces secteurs (les paysans, orpailleurs et travailleurs du secteur informel).

Hommage d'un membre de l'ODJ aux camarades assassinés Balima Hama et Cissé Fahadou

Nous publions ici un extrait de cet hommage. Le texte dans son intégralité est à retrouver sur notre site internet www.ujr-fr.org

Il m'est encore très difficile de parler de mes camarades Cissé Fahadou et Balima Hama au passé. Jeunes, ils sont tombés les armes à la main le 31 mai 2019 sous les balles assassines de leurs bourreaux, en ayant maintenu très haut levé le drapeau symbole du combat et de l'aspiration du peuple burkinabè et de sa jeunesse à la liberté, à la justice, à un changement véritable. [...] Notre combat pour la liberté et la justice sociale véritables les a emmenés dans les années 2010 à faire face à Adama Kindo, un véritable bourreau et tortionnaire, digne représentant du régime de Blaise Compaoré avant sa chute en 2014, dans la région du Sahel et plus précisément dans le Yagha. [...] Face à cet individu soutenu par le régime de Blaise Compaoré en son temps, nos camarades du Yagha, avec à leur tête les camarades Cissé Fahadou et Balima Hama, ont combattu en utilisant leur organisation, l'ODJ, comme un vrai moyen d'éveil des consciences de la jeunesse et des populations, mais aussi comme une arme de combat. [...] Emprisonnés, et

C'est dans ce contexte que deux camarades de l'ODJ ont été assassinés le 31 mai dernier dans la région du Sahel ; le camarade Cissé Fahadou, responsable adjoint à l'organisation au sein du Bureau Exécutif National, président de la section du Yagha (province de la région de Sahel) et le Camarade Balima Hama, trésorier général de la section. Ils ont été tués alors qu'ils se rendaient à une audience avec le haut-commissaire du Yagha. Comme nous l'avons précisé dans le communiqué de l'UJR :

Ces deux camarades étaient fortement impliqués dans la lutte des travailleurs des mines et de l'orpaillage dans la région. [...] Leur assassinat intervient dans une zone où les forces spéciales et les militaires français sont omniprésents. Preuve est faite une nouvelle fois que cette ingérence militaire impérialiste n'est pas une protection pour la population et pour les forces démocratiques, progressistes et anti-impérialistes. Elle contribue au contraire à l'aggravation d'un climat d'insécurité grandissant propice à la répression et à la liquidation des militants révolutionnaires.

Le système utilise tous les moyens pour réprimer et freiner le mouvement de résistance et de contestation sociale. L'UJR est solidaire avec la lutte de peuple burkinabè et de ses forces progressistes et révolutionnaires. L'affaiblissement de l'armée et des forces de polices montre que l'armée française sera le principal défi pour les forces révolutionnaires notamment si la crise révolutionnaire s'accroît. Face à cette réalité, l'UJR comme organisation anti-impérialiste et révolutionnaire sera encore plus déterminée pour combattre la politique de guerre de l'impérialisme français. C'est notre rôle de solidarité concrète que nous allons mener en dénonçons le SNU et en faisant connaître la lutte de peuple burkinabè pour son émancipation et sa libération de la domination impérialiste.

avec le soutien de leur organisation, l'ODJ, ces camarades ont bravés toutes sortes de pressions. Libérés courant 2013, l'une des premières destinations de ces deux camarades était une rencontre nationale de l'ODJ qui se tenait au lendemain de leur libération. Acteurs de l'insurrection de 2014, nos camarades du Yagha, ont mis fin aux pratiques macabres et moyenâgeuses du bourreau et tortionnaire Adama Kindo.

Jeunes éclairés, Cissé Fahadou et Balima Hama avaient atteint un degré de maturité combative et militante, bravant diverses difficultés, pressions et menaces telles les menaces de mort de la part de certaines autorités du Sahel. Ils sont tombés les armes à la main, tenant très haut levé notre drapeau, le symbole de notre combat, de notre désir de liberté et de justice sociale. Cissé Fahadou et Balima Hama étaient de véritables cadres de notre organisation. A travers leur mort, ils ont écrit une partie de l'histoire de l'ODJ et celle du Burkina Faso de leur sang. Nous saurons transformer nos larmes et notre amertume en des forces puissantes pour contraindre leurs bourreaux et tous ceux qui ont trempé dans leur disparition brutale à répondre et, maintenir très haut levé ce drapeau qu'ils ont tenu jusqu'à leur dernier soupir.

Le 7^e camp d'été de l'UJR s'est tenu du 5 au 7 juillet 2019 en Normandie

UN CAMP INTERNATIONALISTE

Cette année nous avons eu la chance de faire notre camp dans un cadre très vert : une vieille maison en Normandie, près des plages du débarquement.

Ce fut l'occasion, pour 5 jeunes, de découvrir un peu plus concrètement notre organisation, son fonctionnement et ses membres. Ils sont d'horizons différents : chômeur, étudiant équatorien, en fin de service civique, étudiant afghan récemment arrivé en France. Ils partagent la même volonté de changer les bases de ce système et sont solidaires de ceux qui luttent dans les autres pays. Nous avons également accueilli deux camarades du PCOF (Parti Communiste des Ouvriers de France) ainsi que deux représentants de l'ODJ (Organisation Démocratique de la Jeunesse - Burkina Faso).

Le programme alternant discussions politiques et détente : un débat autour du SNU pour comprendre la propagande du gouvernement et combattre cette mesure avec nos arguments. Nous avons discuté des enjeux économiques du SNU qui prend dans le budget de l'Éducation nationale pour imposer une militarisation des esprits et une vision idéologique qui glorifie l'armée française, le drapeau et La Marseillaise en positivant l'impérialisme français dans la tête de toute une frange de la jeunesse.

Nous sommes fermement opposés au SNU et nous affirmons que oui, la jeunesse doit être engagée, mais pas pour l'armée, ni pour l'État policier.

A travers deux ateliers, nous avons ensuite élaboré un argumentaire à destination des collégiens et lycéens ainsi que des visuels pour des flyers et des affiches anti-SNU.

Sur les deux camarades de l'ODJ, l'un d'eux était de passage à Paris pour un stage. Nous avons pu discuter de la situation concrète au Burkina Faso et des conditions de lutte de l'ODJ. Après une minute de silence à la mémoire de Cissé Fahadou et Balima Hama, les deux camarades assassinés le 31 mai dernière, nous avons pu revenir sur leur parcours de lutte courageux notamment auprès des mineurs et orpailleurs, dans la région du Yagha.

Nous avons pu échanger sur la question de la répression actuelle d'un mouvement social et démocratique qui ne faiblit pas, tout en revenant sur la nécessité pour l'UJR d'être solidaire aux côtés de l'ODJ pour lutter contre l'impérialisme français.

Nous avons projeté un diaporama qui revient notamment sur le travail de l'ODJ et les enjeux de notre solidarité, en tant qu'organisation révolutionnaire. Un atelier nous a permis d'enrichir le diaporama d'éléments concrets apportés par nos camarades burkinabè. Cet outil nous permettra de faire connaître la situation et de contribuer à renforcer la solidarité avec la jeunesse burkinabè en lutte.

Un jeune venu d'Afghanistan a participé pour la première fois au camp. Il a pu témoigner sur les conditions de son périple qui a duré 1 an et lui a fait traverser 10 pays avant d'arriver en France. Dormir dans les rues, traverser la mer et voir la mort de près, rester plusieurs jours sans nourriture... Un témoignage rempli d'émotion qui a marqué les esprits de tous en rendant concret les conséquences des guerres générées par l'impérialisme sur les peuples qui fuient leurs pays.

Le camp fût ponctué de moments de convivialité, de visites, de cuisine collective et de jeux. Une 7^{ème} édition particulièrement réussie qui nous a tous redonné la pêche pour la rentrée qui s'annonce !

Un aperçu des nouveaux visuels réalisés suite au camp.



POUR NOUS CONTACTER



contact@ujr-fr.org



www.ujr-fr.org



UJR France

PROCHAINS RENDEZ-VOUS POUR NOUS RENCONTRER



Fête de l'Humanité 2019
13 - 14 - 15 septembre

Table de l'UJR sur le stand du
Parti Communiste des Ouvriers de France
Avenue Georges Marchais